

PRÉFACE

Les rencontres MASHS (Modèles et apprentissages en Sciences Humaines et Sociales) ont été créées à l'initiative de chercheurs de disciplines diverses dans le but de répondre aux besoins spécifiques de modélisations qui existent dans les sciences humaines et sociales, et ainsi de mettre en relation des statisticiens, informaticiens, mathématiciens (les sciences dites « dures »), avec des chercheurs des sciences humaines. En effet, ces dernières sont porteuses de problématiques de modélisation riches et de données complexes avec lesquelles leurs praticiens n'ont pas toujours été familiarisés lors de leur cursus. De manière non exhaustive, on peut penser, par exemple, aux données textuelles (centrales en histoire), spatio-temporelles (histoire, géographique...), de réseaux (sociologie...) qui doivent être analysées de façon multiple ou même retraitées de façon très techniques : données manquantes, multi-échelles. On peut noter aussi la difficulté du recueil des données lorsqu'il s'agit de mesurer des comportements humains : dans ce dernier cas, le recours à la modélisation et à la simulation est souvent une aide précieuse pour comprendre les phénomènes observés. En outre, en sus de sa nécessité de plus en plus fréquente, la collaboration pluri-disciplinaires entre des chercheurs de sciences « dures » et humaines et sociales s'avère souvent stimulante pour les deux parties.

Depuis les premières rencontres MASHS qui ont eu lieu à l'ENST-Bretagne (Telecom-Bretagne, Brest) en 2007, la conférence s'est tenue annuellement : en 2008 à Créteil, en 2009 à Toulouse, en 2010 à Lille, en 2011 à Marseille et en 2012 à Paris. Elle a rassemblé des chercheurs d'horizons très divers, mathématiques et informatique, géographie, histoire, sciences économiques et sociales, gestion... et propose, depuis 2011, une demi journée spéciale, plus particulièrement orientée vers le traitement de problématiques issues de l'histoire, qui est couplée au séminaire « Analyse »¹. Les programmes des deux dernières sessions sont visibles sur les sites web respectifs : <http://greqam.univ-mrs.fr/spip.php?rubrique1308> pour la version 2011 et <http://samm.univ-paris1.fr/MASHS-2012> pour la version 2012. C'est de ces deux dernières éditions que ce numéro spécial de RNTI est issu.

Ce numéro spécial peut se voir comme une vitrine assez fidèle des thèmes et techniques en général présents aux colloques MASHS. On y trouve, sous l'angle thématique, histoire, économie, ou visions épistémologiques sur la modélisation ; sous l'angle technique, des analyses spatio-temporelle, textuelles, macro-économiques, réseaux, simulation agents. Ceci permet d'avoir une large vue des contributions du colloque à la recherche contemporaine.

Le premier article, « Découplage de système lent/rapide appliqué en Economie et Econophysique », de Aurélien Hazan, aborde la question de la séparation d'un signal entre deux échelles de temps, problématique importante en économie. L'approche présentée y est comparée à des modèles multi-agents.

1. <http://analyseshs.hypotheses.org>, « Projet statistique et informatique pour les SHS », co-organisé par 4 laboratoires de l'Université Paris 1 : CRI, LAMOP, PIREH et SAMM.

Les deux articles suivants concernent la modélisation multi-agents et la simulation : « Intérêt de la simulation centrée interactions pour les sciences humaines et sociales », de Philippe Matthieu et Sébastien Picault, montre que centrer les méthodes de simulation sur les relations entre individus est une démarche particulièrement bien adaptée dans le cadre des applications aux SHS. Par ailleurs, « Evolving informal cooperatives for a risky activity when networks matter », de Juliette Rouchier et Renaud Bourles, explore la question de l'influence des notions d'amitiés et de compassion sur la formation et la pérennité de coopératives.

Les trois articles suivants sont consacrés à des applications des méthodes d'analyse de données à des problématiques historiques : « Setting bounds in a homogeneous corpus », de Jean-Baptiste Camps et Florian Cafiero, utilise et compare diverses méthodes d'analyse pour l'exploration d'un corpus de vidas. « Cartographie de la chronique d'Henri de Livonie », de Nicolas Bourgeois, présente une analyse complète, menée sous un aspect spatio-temporel, d'une chronique décrivant des événements qui ont conduit à la domination politique de la Livonie médiévale par une élite germanophone. « Spatial correlation in bipartite networks : the impact of the geographical distances on the relations in a corpus of medieval transactions », de Nathalie Villa-Vialaneix, Bertrand Jouve, Fabrice Rossi et Florent Hautefeuille, analyse l'influence d'information spatiale sur la tendance à la coopération entre individus à partir d'un grand corpus d'actes médiévaux.

Enfin, le dernier article, « Les réseaux sociaux : un regard critique », de Éric Guichard, présente une discussion critique des études menées sur les réseaux sociaux, particulièrement ceux issus des médias sociaux de l'internet.

Nous adressons nos remerciements au comité de programme des deux dernières éditions et vous souhaitons une bonne lecture, avant de vous retrouver pour la prochaine édition de MASHS qui aura lieu à l'automne 2013.

Marie COTTRELL
(SAMM, Univ. Paris 1)

Madalina OLTEANU
(SAMM, Univ. Paris 1)

Juliette ROUCHIER
(GREQAM)

Nathalie VILLA-VIALANEIX
(SAMM, Univ. Paris 1)